



Le serment de Pamfir

de Dmytro Sufholytkyy-Sobchuk
avec Oleksandr Yatsentyuk, Stanislav Potiak, Solomiya Kyrylova
Ukraine – 2/11/2022

Jeudi 23 février 2023 21h
Vendredi 24 février 2023 19h30
Dimanche 26 février 2023 11h
Lundi 27 février 2023 19h

Le serment de Pamfir : une Ukraine vue de l'intérieur, entre tradition et changement dans un film onirique
Alors que l'Ukraine est en guerre, sort un film loin du conflit, le rare témoignage d'une identité nationale forte, complexe et en mutation.

"Le Serment de Pamfir" de Dmytro Sukholytkyy-Sobchuk (2022). (CONDOR DISTRIBUTION)

Projeté à la Quinzaine des réalisateurs au dernier Festival de Cannes, *Le Serment de Pamfir*, en salles mercredi 2 novembre, sort des canons du cinéma occidental. Le premier long métrage de Dmytro Sukholytkyy-Sobchuk rappelle cet autre réalisateur au nom difficile à mémoriser, le Thaïlandais Apichatpong Weerasethakul, dont il pourrait être un équivalent slave. Magique.

Rédemption

Au cœur d'une Ukraine rurale, Pamfir retrouve sa femme et son fils dans une région isolée, à la frontière avec la Roumanie. Il a juré de délaisser les traffics et sa mauvaise vie. Quand son garçon, sur un coup de tête, met le feu à l'église locale. Pamfir est contraint de payer les frais de reconstruction. Il est alors tenté de renouer avec le passé trouble qu'il vient d'abandonner.

Dmytro Sukholytkyy-Sobchuk a en commun avec Apichatpong Weerasethakul l'enracinement dans une nature animiste, culturelle. Sous le prétexte des préparatifs d'un carnaval, Pamfir consulte les chamanes et pratique des cérémonies qui le lavent de sa vie passée. Le retour dans le giron familial est aussi celui avec un environnement nourricier. Mais le repentir va être contrarié par l'acte de son fils et la réparation qu'il veut assumer. Obligé de renouer avec le sport national pratiqué à la frontière - la contrebande -, c'est le sacrifice pour son fils, au péril de sa vie, qui lui permettra de se racheter.

Le temps suspendu

Le projet de Dmytro Sukholytkyy-Sobchuk est de mettre à l'écran une singularité ukrainienne. La religion est un mélange d'orthodoxie et de paganisme qui dura longtemps après la christianisation en occident. Le temps semble s'être arrêté dans cette nature boisée et rocailleuse. La contrebande est à l'image de la corruption, réputée générale en Ukraine, et freine son adhésion à l'Union européenne. La quête de rédemption de Pamfir pourrait être celle recherchée par l'Ukraine. Mais aujourd'hui, la guerre change la donne.

Le Serment de Pamfir permet de toucher du doigt un pays dont on avait peu de nouvelles, aujourd'hui sous les feux de l'actualité suite à l'invasion russe. La créativité du premier long métrage de Dmytro Sukholytkyy-Sobchuk, rappelle, hormis Apichatpong Weerasethakul, Nikita Mikhalkov (*Urga*) et Sergeï Paradjanov (*Les Chevaux de feu*). Un même soin apporté à l'image et au traitement quasi-ethnologique du sujet les rapprochent, avec une note spirituelle atavique, poétique.

Jacky Bornet

France Télévisions Rédaction Culture

Premier film impressionnant par sa maîtrise, sélectionné et remarqué à la Quinzaine des Cinéastes à Cannes cette année, *Pamfir* aurait fait une magnifique Caméra d'or (récompense du meilleur premier film) ex-aequo avec *War pony* (très beau film au demeurant, sortie prévue début 2023). Mais le jury en a décidé autrement et n'a pas souhaité partager le prix, dommage...

Si le film ne parle pas de la guerre avec la Russie, difficile de ne pas tenir compte du fait que le film est Ukrainien et se situe près d'une frontière, même si c'est une frontière avec la Roumanie et la Moldavie. Lors de la première projection à Cannes, le cinéaste s'exprimait ainsi : « J'ai le sentiment que depuis trente ans, depuis que l'Ukraine est indépendante, nous nous sommes appropriés les aspirations des générations antérieures, nous voulons vivre à l'écart de la sphère d'influence de l'empire soviétique. Pamfir est un père qui veut ce qu'il y a de mieux pour son fils et qui fait tout pour y parvenir, y compris tenter l'impossible. Plus nous réfléchissons à notre identité et aux raisons pour lesquelles nous sommes en guerre, plus nous prenons conscience que les fondements de ce combat pour la liberté ne remontent pas à dix ou trente ans, mais à des siècles. »

Pamfir est un récit à l'intrigue très simple, comme le sont les tragédies antiques, et comme le sont aussi les westerns, au carrefour de différentes cultures à travers le carnaval Malanka (nouvel an Ukrainien) durant lequel l'histoire se déroule, dans la région de Tchernivtsi où se mêlent Roumains, Moldaves et Arméniens et où les habitants croient en Dieu, en la Sainte Trinité, tout en obéissant à des rites païens ou en consultant des voyants ! Mélange de traditions païennes et chrétiennes, Malanka est associé à la mort et à la résurrection qui lui succède. Comme dans un western, Pamfir et les autres personnages du film ont cette force archétypale qui caractérise aussi les tragédies. Ancien contrebandier repent, il retrouve femme et enfant après de longs mois d'absence. Lorsque son fils se trouve mêlé à un incendie criminel, Pamfir se voit contraint de réparer le préjudice. Mais devant les sommes en jeu, il n'a d'autre choix que de renouer avec son passé, de pactiser à nouveau avec les truands de cette ville frontalière et toute la chaîne de corruption qui en régit les rapports sociaux. Et là on rejoint un autre genre dont *Pamfir* pourrait aussi se revendiquer, le polar façon James Ellroy, où toute la ville est corrompue jusqu'à la racine et ne peut se purifier que dans la violence, où toute tentative de rédemption finit par se révéler illusoire, comme celle du personnage de Carlito dans *L'Impasse* de Brian de Palma.

Formellement brillant, le film se dessine en surimpression sur un arrière-plan aux motifs qui en soulignent subtilement la nature tragique et ancestrale. Il mêle couleurs sanglantes, formes primitives du carnaval, au feu, à la violence du récit, et à des personnages superbement interprétés, avec au centre la figure de Pamfir, dont la brutalité marmoréenne et la détermination portent cette histoire de guerre personnelle contre le destin, dans une région frontalière, sur ces limites ténues et floues entre les cultures, les peuples, où tout n'est que confusion et chaos. www.cinemas-utopias.org

